Archives diocésaines de Quimper et Léon

CHANSON

var ar ginivelez hac ar rejouissanç eus an Dauphin a Franç, mab Louis XV, maro er bloa 1765.

Var ton : *Rejouissanç ar Rouanez* (1).

Tud a ilis, beleyen, — Tud-gentil ha bourc'hisien, — Hac entrezomp paysanted (2), — Canomp gant enor ha respet :

DISKAN

Greomp gant joa, rejouissanç, — D'hon Dauphin demeus a Franç.

Pebes laounediguez — A zo dre ar rouantelez ! — Ganet eus eur prinç d'e zouten, — Da succedi d'ar gurunen.

Pedomp Doue da rei dezan — Buez hir da chom er bed man, — Ha d'hon Roue ha d'hon Rouanez — Da c'houarn ar Rouantelez.

Criomp gant joa a wir galon — Meuleudi d'hon Roue Bourbon, — Ha d'e bried, ar Rouanez ; — Enoromp an Dauphin ivez.

Dies e ve exprima ar joa — Ne ouffet qet e disclêria, — En deus ar Roue hac e bried ; — Gant o mabic int oll charmet.

---

(1) Fonds Lédan, tome VIII, pp. 47-50.

(2) On sent bien que cette chanson, d'allure fort populaire, est l'œuvre d'un brave habitant de la campagne. — Il s'agit de Louis, dauphin de France, fils de Louis XV et de Marie Leczinska, père de Louis XVI, de Louis XVIII et de Charles X. Il naquit en 1729. Notre chanson est donc de cette époque. La mention *maro er bloa* 1765 a dû être ajoutée après coup.

CHANSON

sur la naissance — et les joies qu'elle procure — du Dauphin de France, fils de Louis XV, mort en l'an 1765.

Gens d'église, prêtres, — Gentilshommes et bourgeois, — Et nous autres paysans, — Chantons avec honneur et respect.

REFRAIN

Soyons dans l'allégresse, réjouissons-nous — Au sujet de notre Dauphin de France.

Quelle allégresse — De par le royaume ! — Un prince est né pour le soutenir, — Pour recevoir la couronne en héritage.

Prions Dieu de lui donner — Longue vie, pour rester en ce monde, — Ainsi qu'à notre Roi et à notre Reine — Pour gouverner le Royaume.

Prions avec joie de tout cœur — Louange à notre Roi Bourbon — Et à sa femme, la Reine ; — Honorons aussi le Dauphin.

Il est difficile d'exprimer la joie — On ne saurait la dire — Cette joie du Roi et de sa femme ; — De leur petit enfant ils sont tout charmés.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Ar veleyen, ar brincet, — Ha quercoulz ar Brincezet, — Ar varquisien, an dud-gentil, — En eur guer, an oll dud habil (1),

O c'halon a zo ravisset, — Ma zeont gant foul da velet — Eur c'hrouadur qen eürus, — Caer, gracius, contant ha joaüs.

Betec ar vugaligou — Zo charmet o c'halonou — Hac a gri partout dre ar ruyou, — En Paris hac en oll guœriou :

II Diskan

Enor ha calz rejouissanç — D'hor prinç Dauphin demeus a Franç.

Ar jôa a zo en oll boplou — En eur glevet eur seurt qêlou — An oll a zo persuadet — Penos n'eus netra espernet.

En Brest, Qemper ha Montroulez — E voar en eur joa vras ivez — An oll dud-gentil zo charmet — Bourc'hisien ha paysantet.

Ni a rent da Zoue graç — Demeus a fonç hon ene, — Men deus grêt eur faveur qen bras — D'ar Rouanez ha d'ar Roue.

Alon ! en em rejouissomp — Hac eus a greiz calon criomp, — En eur eva eur banne guin : — D'ho iec'hed mad, ealic Dauphin.

En Breiz-Izel ha tro vardro, — Ar bemped deiz mis Guengolo, — En Brest edo magnifiçanç, — Tân a joa ha rejouissanç.

Dre oll e voe procession, — *Te Deum* canet a galon; — ..... — .....
.....

Les prêtres, les princes — Tout comme les princesses — Les marquis, les gentilshommes — En un mot tous les gens distingués,

Leur cœur est ravi — Si bien qu'ils vont en foule voir — Un enfant si heureux — Beau, gracieux, content et joyeux.

Jusqu'aux petits enfants — Leur cœur est charmé — Et ils crient partout par les rues — A Paris et dans toutes les villes :

2e Refrain

Honorons, en nous réjouissant vivement, — Notre prince Dauphin de France.

La joie est chez tous les peuples — Qui apprennent une telle nouvelle. — Tous sont persuadés — Que rien n'est épargné (pour faire fête).

A Brest, Quimper et à Morlaix — On a aussi une grande joie ; — Tous les gentilshommes sont charmés, — Les bourgeois et les paysans.

Nous rendons grâces à Dieu — Du fond de notre âme — D'avoir fait une faveur si grande — A la Reine et au Roi.

Allons ! Réjouissons-nous — Et du fond du cœur crions — En buvant un verre de vin : — « A votre bonne santé, petit ange Dauphin. »

En Basse-Bretagne et aux alentours — Le cinq Septembre — A Brest il y eut des fêtes magnifiques — Feu de joie et réjouissances.

Partout il y eut procession — Le *Te Deum* fut chanté à plein cœur. — .....
.....

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Neuze an oll artillierou — Ar fusuillou, ar c'hannoniou, — A denne, hep espern netra — En enor d'an Dauphin gant joa.

An oll er rouantelez — O deus calz a laouenediguez, — Ar rejouissanç zo ingal — Hac ar joa a zo general.

En hon langach qer brezonec — Criomp gant joa, oll Bretonet : — Buez hir, yec'het d'hon Roue, — D'e bried, d'an Dauphin ive.

Greomp gant joa rejouissanç — D'hon Dauphin yaouanc·eus a Franç.

Alors toute l'artillerie — Les fusils, les canons — Tiraient, sans rien épargner — En l'honneur du Dauphin, avec joie.

Tous dans le royaume — Ressentent une profonde allégresse — La réjouissance est commune — Et la joie est générale.

En notre cher idiome breton — Chantons avec joie, nous les Bretons : — « Longue vie, santé à notre Roi — A sa femme, au Dauphin, également. »

Soyons dans l'allégresse, réjouissons-nous — Au sujet de notre Dauphin de France.